

JEUDI DE LA VÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 15, 7-2

En ces jours-là, comme la conversion des païens provoquait, dans l'Église de Jérusalem, une intense discussion, Pierre se leva et leur dit : « Frères, vous savez bien comment Dieu, dans les premiers temps, a manifesté son choix parmi vous : c'est par ma bouche que les païens ont entendu la parole de l'Évangile et sont venus à la foi. Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant l'Esprit Saint tout comme à nous ; sans faire aucune distinction entre eux et nous, il a purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant, pourquoi donc mettez-vous Dieu à l'épreuve en plaçant sur la nuque des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas eu la force de porter ? Oui, nous le croyons, c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, de la même manière qu'eux. » Toute la multitude garda le silence, puis on écouta Barnabé et Paul exposer tous les signes et les prodiges que Dieu avait accomplis grâce à eux parmi les nations. Quand ils eurent terminé, Jacques prit la parole et dit : « Frères, écoutez-moi. Simon-Pierre vous a exposé comment, dès le début, Dieu est intervenu pour prendre parmi les nations un peuple qui soit à son nom. Les paroles des prophètes s'accordent avec cela, puisqu'il est écrit : Après cela, je reviendrai pour reconstruire la demeure de David, qui s'est écroulée ; j'en reconstruirai les parties effondrées, je la redresserai ; alors le reste des hommes cherchera le Seigneur, oui, toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, – déclare le Seigneur, qui fait ces choses connues depuis toujours. Dès lors, moi, j'estime qu'il ne faut pas tracasser ceux qui, venant des nations, se tournent vers Dieu, mais écrivons-leur de s'abstenir des souillures des idoles, des unions illégitimes, de la viande non saignée et du sang. Car, depuis les temps les plus anciens, Moïse a, dans chaque ville, des gens qui proclament sa Loi, puisque, dans les synagogues, on en fait la lecture chaque sabbat. »

Psaume 95 (96), 1-2a, 2b-3, 10

R/ *Racontez à tous les peuples les merveilles du Seigneur !*

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom !

- De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !

- Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » Le monde, inébranlable, tient bon. Il gouverne les peuples avec droiture.

Evangile : Jn 15, 9-11

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de

mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, jeudi 28 avril 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Demeurez dans mon amour. » Jésus répète cela trois fois, ce matin, dans les quelques lignes que la liturgie nous a données. C'est pour ainsi dire un résumé de Sa mission, un résumé de l'Évangile. Car le but de Jésus est de nous partager Sa propre vie, de nous faire entrer dans Sa propre relation au Père.

« Comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. » Aimer et garder les commandements, c'est indissociable ; c'est même finalement la même réalité : car celui qui aime fusionne spontanément sa volonté à la volonté de celui qu'il aime. L'obéissance est le signe, la preuve de l'amour véritable. C'est cet amour parfait qui a fait entrer Jésus résolument dans Sa Passion, c'est cet amour qui nous encourage chaque jour à prendre Sa suite, quelles que soient les épreuves de notre chemin. Car nous savons désormais que l'amour est vainqueur, de la mort même.

Et c'est déjà aujourd'hui, dans l'obscurité de notre foi, que nous communions à la vie de Jésus. Morts et ressuscités avec Lui, en Lui, c'est Sa condition de Fils qui nous est partagée, et qui fait notre joie. Jésus Se reçoit éternellement du Père et Se rend à Lui dans l'Esprit ; et nous, nous nous recevons de Lui, nous recevons en Lui grâce sur grâce, et nous voulons aussi nous rendre à Lui par amour, dans l'Esprit.

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » Unis à Jésus, entrons dans ce mouvement de joie éternelle qui constitue la vie même de Dieu. Accueillons Sa grâce, permettons-lui de fructifier en nous, et rendons-nous au Père, en Jésus, par l'Esprit. Communions avec ferveur à ce mouvement de l'Eucharistie, et nous pourrons continuer d'avancer sur notre chemin ici-bas avec pleine assurance, tout remplis de la joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +